

# Ces mots qui font mal

par Alain Monclair

## **Sa mère l'appela du nom de Yaebets en disant : C'est parce que je l'ai enfanté dans la douleur (1 Chr4.9).**

Un journal de Pékin relate que sous l'occupation japonaise, les Taïwanais croyaient de façon fataliste que ceux qui avaient connu des revers durant leur vie devaient donner à leurs enfants des prénoms peu flatteurs pour conjurer le mauvais sort : Grande Bouche, Petit Chien, ou Sans Taille furent des noms officiels et non des surnoms !

La Bible ne révèle pas les motivations exactes de la mère de Yaebets lorsqu'elle lui donna un nom qui signifie : *Il cause de la douleur*. Elle craignait probablement qu'on oublie son accouchement difficile et douloureux. Mais pour son fils Yaebets, la douleur se fit plus pesante chaque jour, au fur et à mesure qu'il découvrait la signification de son nom. Un homme appelé *il cause de la douleur* ne pouvait qu'être évité, redouté ou maudit. Yaebets lui-même était accablé par son nom, ceci jusqu'au jour où il partagea sa peine avec Dieu et lui demanda d'intervenir dans sa vie.

La Bible nous dit que *Yaebets invoqua le Dieu d'Israël en disant : Si tu me combles de bénédictions et que tu étendes mes limites, si ta main est avec moi, et si tu fais que, loin du malheur, j'échappe à la douleur ! ... Et Dieu accorda ce qu'il avait demandé.*

Dieu changea la vie de Yaebets sans même changer son nom ! Yaebets ne suscitait plus de peur superstitieuse chez les autres ; au contraire la Bible note que : *Yaebets était plus considéré que ses frères.*

Il n'y a pas que les « handicapés du patronyme » qui vivent ce genre de souffrances. Nombreux sont ceux qui s'affublent eux-mêmes de qualificatifs peu élogieux comme : « je suis nul », « misérable », « malchanceux », « je porte la poisse »... Ils ruminent si souvent ces mots qu'ils finissent par s'y identifier totalement et deviennent prisonniers de leurs propres qualificatifs.

Que faire si c'est là votre situation ? Sachez tout d'abord que Dieu désire vous délivrer du fatalisme que vous vous êtes vous-même imposé ou que vous avez entretenu. Ce n'est pas par hasard que l'histoire de Yaebets se trouve dans la Bible. Dieu a inspiré ce récit pour qu'il vous serve d'exemple et d'encouragement. Dieu connaît parfaitement tout ce qui vous accable ; il ne reste pas insensible lorsque vous ployez sous le poids du fardeau de la vie. Il envoie son Fils Jésus-Christ à la rencontre de tous ceux qui sont fatigués et chargés.

Cette rencontre change tout ; car elle transforme non pas les circonstances, mais le cœur et le regard sur la vie de ceux qui ont recours à Lui et qui le prennent pour refuge. L'apôtre Paul proclame à tous les accablés du monde la Bonne Nouvelle que voici : *si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.*

Faites comme Yaebets, sortez de votre sombre monologue pour entamer un dialogue avec Dieu. Saisissez avec confiance la nouvelle vie et la nouvelle identité qu'il vous offre en Jésus-Christ.

A. M.